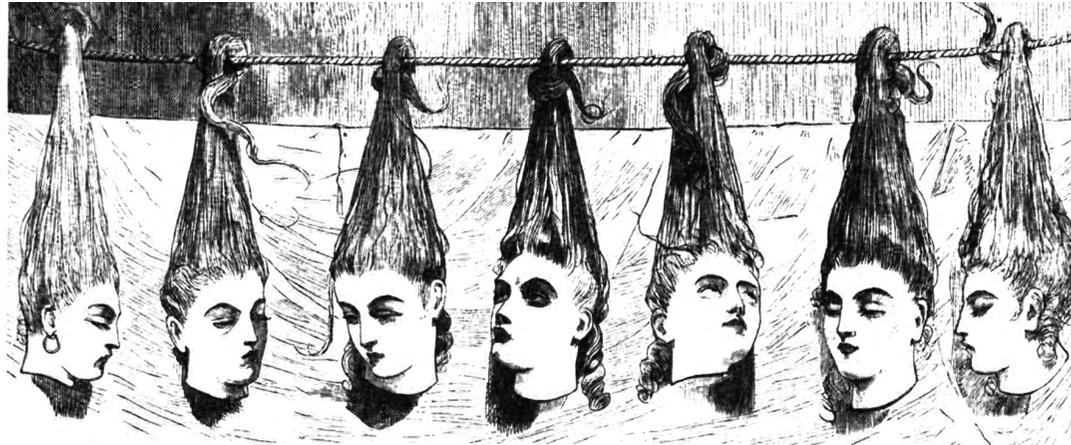


Barbe Titre provisoire Bleue



ASSOCIATION ĪNUEE

Théâtre, objet, vidéo, conte et documentaire - Création prévue Janvier 2024



« La liberté, c'est un combat, ce n'est pas quelque chose acquis d'avance ; on ne peut l'acquérir qu'en se battant très fort.»*

LE CHOIX DE BARBE BLEUE

Parler des violences conjugales à travers le conte

C'est par le prisme du célèbre conte de Barbe bleue que ce spectacle traitera des violences conjugales.

La France a enregistré une hausse de 40% des signalements de violence conjugales lors du premier confinement en 2020, et près de 60% lors du deuxième. En France une femme meurt tous les 3 jours, tuée par son conjoint ou son ex-conjoint.* Ces chiffres rappellent que les violences conjugales sont un fléau sociétal qui traversent nos vies. Le silence de la société les favorise. Ce sujet sera le cœur de notre spectacle.

Faire le choix du conte, c'est permettre d'aborder le sujet en gardant une forme de distance face à une réalité dure. L'univers du conte de barbe bleue est riche et il est inscrit dans l'inconscient collectif : On se souvient du mari barbare, de la femme curieuse, d'une chambre interdite, d'une clé tachée de sang et de cadavres dans le placard. Une histoire cruelle de féminicides. La figure de barbe bleue est devenue un réel mythe. Elle a été sans cesse actualisée se mêlant à l'Histoire, s'emparant du fait divers. La dimension fantastique du conte est un axe qui sera développé en parallèle d'une forme plus documentaire. La clé qui saigne, l'étrangeté du personnage de Barbe Bleue, l'univers du château... sont des éléments oniriques qui offrent de la liberté de traitement au plateau.

Souvent critiquée, la curiosité sera récompensée dans cette version de Barbe bleue. Poussée par la clef qui saigne – « la fée » du conte – l'héroïne est poussée à découvrir les crimes de son mari. « Une leçon pour devenir moins naïves et plus autonome où les lecteur.ices peuvent apprendre comment échapper à un rôle sacrificiel et destructeur » explique Ute Heidmann.

Car le féminicide est au cœur de nos faits divers. **

L'histoire de Barbe bleue est un moyen efficace pour démasquer et combattre l'autorité conjugale abusive. User de la violence (physique ou psychologique) est un acte de pouvoir et domination, elle gangrène le couple. La remise en question du « bonheur pour toujours » de ce conte interroge le schéma de nos relations sentimentales. Si le spectacle s'engage aux côtés des femmes pour leur droit à la liberté et à l'intégrité, c'est aussi pour faire reconnaître que les violences faites aux femmes, sont des manifestations des inégalités persistantes entre les femmes et les hommes.

Multiple, le conte de Barbe bleue est à la fois : Un conte merveilleux, un thriller psychologique avec ses crimes répétés, un récit initiatique adressé aux jeunes femmes, une histoire à suspense, un sordide fait divers. Ce spectacle naviguera d'un genre à l'autre grâce à ce conte qui sera notre toile de fond.

*Chiffres provenant du ministère de l'Intérieur 2021

**«Le 5 mai 2021, journal Le Monde : « Mégnac : une femme meurt, brûlée vive en pleine rue par son mari récidiviste» / La.depeche.fr le 01 juin 2022 :

»Féminicide à Nice : un homme tue sa compagne, leur enfant de 9 ans assiste à la scène » / La nouvelle république Publié le 14 juin 2022 : « Féminicide à Blois : une mère de famille poignardée à mort, son conjoint incarcéré » ...

HISTOIRE



DEUX SOEURS,
DEUX CONFIDENTES,
DEUX COMPLICES.



LA PLUS JEUNE
RENCONTRE UN BEL
HOMME, CHARMANT.



ELLE NE SEMBLE PAS
SE MÉFIER DE SON
ÉTRANGE BARBE À LA
COULEUR BLEUE.
IL LUI PROMET UN GRAND
CHATEAU ET DE BEAUX
ENFANTS.



ALORS QU'IL PART EN DÉPLACEMENT,
BARBE BLEUE CONFIE LE CHÂTEAU
ET LE TROUSSEAU DE CLEFS À
SA FEMME.



"OUVREZ TOUT,
ALLEZ PARTOUT,
MAIS POUR LE
CABINET JE VOUS
DÉFENDS D'Y
ENTRER."

MAIS POURQUOI LA PETITE CLEF
DU CABINET SE NET-ELLE À
SAIGNER SANS DISCONTINUER ?



ELLE TÂCHE LA ROBE DE LA
JEUNE FEMME, LA ROBE
BLANCHE IMMACULÉE.
MALGRÉ TOUTS LES EFFORTS
DE LA JEUNE FEMME POUR
LA NETTOYER, LA TÂCHE
PERSISTE.
ET GRANDIE MÊME AVEC LE
TEMPS.



POUSSEE PAR
LA CURIOSITÉ, ELLE
OUVRE FINALEMENT
LA PETITE PORTE.



COMMENT ÉCHAPPER AU
DESTIN TRAGIQUE QUI
SE TROUVE DERRIÈRE ?



LES DEUX SOEURS SE RETROUVENT,
RETRAVERSENT L'HISTOIRE,
ÉCHAFAUDENT DES PLANS,
S'ENTRAÎNENT À LE
RÉPÉTER ENSEMBLE.



ON NE SAIT OÙ LES
MÈNERA LEUR
IMAGINATION

(LE JEU DANS) LE JEU

Deux sœurs

Dans les versions de tradition orale les plus anciennes, l'héroïne, compte sur ses propres forces et sur sa ruse, elle se sauve, elle et ses sœurs, là où dans le conte de Perrault elle attend passivement l'arrivée miraculeuse de ses frères. Ce spectacle convoquera le personnage de la sœur, comme complice de cette histoire, afin de former un duo de femmes au plateau et de se réapproprier l'histoire. L'aînée, plus âgée, moins naïve et plus dure éveillera sa petite sœur, femme de Barbe bleue, et l'alertera du danger.

Les deux personnages seront interprétés par Julie Dupuy et Marianne Deshayes. C'est parce que je les connais toutes deux que mon imaginaire a pu se construire en ayant en tête leur qualité, leur personnalité. Les rôles seront écrits sur mesure, et en partie avec elles au plateau en improvisation. Elles seront ainsi au plus près de leurs personnages et de la construction du récit.

A la manière des *Bonnes* de Jean Genet, ces deux sœurs, seront aussi des sortes de clowns, tournant à la dérision leur histoire. Nous travaillerons un jeu qui par moment s'approche de la folie et de l'hystérie. Un jeu qui sera une matière théâtrale interrogeant ces

stéréotypes : L'hystérie est-elle un trait de caractère féminin ? La folie ne part-elle pas de quelque part ?

J'aimerais travailler cette folie au plateau, une folie froide, une folie lucide : celle qui caractérise une colère refoulée, une soumission trop longtemps subie et qui peut mener au coup de poignard.

Les bonnes de Jean Genet, est une pièce qui m'a marqué dans mon parcours de lectrice et qui m'inspire pour ce projet.

Cette pièce est un drame social : Elle est inspirée du fait divers des sœurs Papins qui assassinent violemment leur maîtresse. Dans le texte de Jean Genet « les bonnes » jouent la mise en scène du meurtre de « madame ». Faisant théâtre de leur condition elles deviennent aussi cruelles que leur maîtresse.

Nous reprendrons cette idée du huit clos, l'imbrication du jeu dans le jeu et la cruauté des personnages. Les deux complices de notre spectacle transformeront la violence en jeu. Grinçantes, elles seront comme deux enfants qui rejouent leur quotidien. Elles mettront en scène le conte de barbe bleue et leur histoire personnelle, créant un trouble entre la fiction et la réalité (la part documentaire du spectacle). Une mise en abyme du jeu dans le jeu.

Ainsi tour à tour, les deux sœurs interpréteront leur rôle, celui de Barbe bleue, celui des voisins, des « on dit », celui de la psychologue, de la police, de l'avocat, de la juge... Cette imbrication de rôles et de différentes strates du récit donnera matière à jouer et complexifiera la narration qui ne sera ni linéaire, ni résolue.



L'ISSUE

Le chemin parcouru

Quelle sera l'issue de cette histoire ? L'héroïne finira-t-elle comme les autres femmes qui se trouvent derrière la porte du cabinet ? Ou réussira-t-elle à se libérer de l'emprise de Barbe bleue ? Et si oui comment ? S'échappera-t-elle ? Le tuera-t-elle ?

Tant de versions possibles ont été imaginées par la littérature : Nous avons l'issue heureuse du conte de Perrault où l'héroïne réussit à s'échapper des mains de son mari ; l'issue tragique et salvatrice de la femme devenue criminelle afin d'échapper à son agresseur dans l'adaptation de Amélie Nothomb ; le reflet d'une justice impuissante face au féminicide dans le récit de Max Frisch qui met en scène le procès de Barbe bleue ; la lecture du conte comme un rite initiatique de l'archétype de « la jeune femme » de Clarissa Pinkola Estes...

Sans avoir d'issue réellement définie pour cette version de Barbe Bleue, nous invoquerons le parcours des personnages : leur cheminement vers l'émancipation. En rejouant leur histoire, elles prendront petit à petit la mesure des violences subies, jusqu'à ne plus les accepter. A la recherche de résilience - cette capacité à surmonter un choc traumatique - notion développé par Boris Cyrulnik.

C'est la volonté et la capacité à sortir d'un schéma familial violent qui nous intéressera avant tout. Elles chercheront à comprendre ce qui leur est arrivé. L'imagination sauvera les deux sœurs, le jeu les dépassera.

“Le malheur n'est jamais pur, pas plus que le bonheur. Un mot permet d'organiser une autre manière de comprendre le mystère de ceux qui s'en sont sortis : la résilience, qui désigne la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit d'adversité.” Boris Cyrulnik



RITE INITIATIQUE

Le conte comme thérapie

L'essai de Clarissa Pinkola Estes, *Femmes qui courent avec les loups* cité plus haut est un livre ressource pour ce projet. Psychanalyste et conteuse, fascinées par les mythes et les légendes, l'autrice, à travers des fouilles « psycho-archéologiques », va à la rencontre des ruines de l'inconscient féminin.

Un chapitre du livre est consacré au conte de Barbe bleue. Il correspond à un cycle autour du rétablissement de l'intuition et du traitement de l'archétype de la « femme naïve ». Cette dimension psychanalytique apparaîtra dans le spectacle. L'héroïne suivra une drôle de thérapie qui prendra sa source dans le conte. Ainsi les deux sœurs joueront des rendez-vous chez le psychanalyste, qui sera une figure importante parmi les personnages qu'elles incarneront. L'héroïne tente de comprendre ce qui lui est arrivé, d'où vient sa vulnérabilité.

Quel mécanisme fait basculer l'héroïne de femme à « proie » ?

L'héroïne et sa sœur useront du conte comme outil de résilience : « *Ecoutez avec l'oreille de l'âme, car telle est la mission des histoires* » conseille Clarissa Pinkola Estes.



Musée de l'innocence de Oran Pamuk

« *Tel un rusé chasseur, Barbe-bleue sent qu'il intéresse la plus jeune des filles, autrement dit qu'elle accepte d'être sa proie. Il la demande en mariage et dans un moment d'exubérance propre à la jeunesse, mélange comme souvent de folie, de plaisir, de bonheur, et d'intrigue sexuelle, elle accepte. Quelle femme ne connaît pas ce scénario ?* » Clarissa Pinkola Estes

PROCESSUS D'ÉCRITURE

Puiser dans le récit documentaire

C'est d'abord par un travail de lecture sur le sujet et de récolte de témoignages que se construit le spectacle.

La recherche prend pour appui des ouvrages tel que *A contre-coups**, un recueil de témoignages de 15 femmes confrontées dans leur intimité à la violence; *Acquittée* de Alexandra Lange, un récit autobiographique qui raconte 12 années de violence conjugale et d'emprise; des récits audio comme *Des femmes violentes**; *Dans deux heures, je te défonce**.

L'exemple d'Alexandra Lange est un symbole pour les femmes victimes de violence conjugales. Lors d'une violente dispute elle tue son mari. « *J'ai tué pour ne pas mourir* » dira t-elle. Après un long procès, elle a été finalement acquittée. La justice française reconnaît sa légitime défense. C'est la première femme à avoir été acquittée du meurtre de son mari par la cour d'assises de Douai le 23 Mars 2012.

« *On a honte, c'est incroyable, on se sent humiliée au plus profond de soi. Paradoxalement, ce n'est pas celui qui a tapé qui est honteux, c'est la personne qui a reçu les coups qui se sent humiliée. On est victime, et c'est nous qui baissions les yeux.* » Extrait de *A contre-coups*.

Ces récits viendront se mêler au conte, ils resurgiront par soubresaut dans le texte du spectacle. La pièce s'écrira en aller-retour avec les répétitions. Nous travaillerons au plateau avec les comédiennes et l'ensemble de l'équipe par le biais d'improvisations et d'expérimentation du dispositif. Un travail de laboratoire qui permettra de prendre le temps pour que les différentes disciplines se mêlent : jeu, théâtre d'objets, vidéo, son...

importante arrestation à Montmartre

première brigade mobile a arrêté, à Paris, en plein Montmartre, grâce à dénonciations anonymes, un individu étonnamment vêtu, presque complètement chauve, mais portant une abominable robe noire. Cet homme, qui avait zout-on, la science de l'hygiène prise de ses mauvais instincts, était né par plus de dix parquets de tous coins de la France sous les noms de M. Desjardins, Prunier, Ferris, Du-Dumont, Moris, etc. Une fois dans les locaux de la Sûreté, il a par avouer se nommer en réalité Landru, né à Paris, dans le 19^e arrondissement, en 1881. Landru est actuellement inculpé de vols qualifiés, d'escroqueries et d'abus de confiance, toutes infractions qu'il nie, et, toutefois sans la moindre explication, se contentant de répondre à toutes les questions : « Je n'ai rien à vous dire ; vous vous débrouillez avec mon avocat. » On se pourrait, cependant, qu'avant peut-être personnellement trouve plus prudent à un peu moins réservé, car, selon vraisemblance, il aura à répondre à la justice de faits autrement plus que ceux qui lui sont reprochés aujourd'hui. À ce sujet, les charges les plus les nébuleux déjà cités.

97 femmes échappèrent au Barbe-Bleu de Gambais

On interroge le gendre de Landru, un bijoutier à qui le Barbe-Bleu voulait vendre des débris de bijoux et le fils de Mme Laborde-Line

NOTRE ENQUÊTE SUR LANDRU A VERNOUILLET

75^e Année - Nouvelle Série, N° 5223 LE NUMÉRO 11 CENTIMES LE NUMÉRO 11 CENTIMES Samedi 10 Mai 1928

EMILE DE GIRARDIN 10 centimes LE NUMÉRO

LA PRESSE

Informations rapides - Chroniques Parisiennes - Rapports de Jour - Nouvelles Sportives

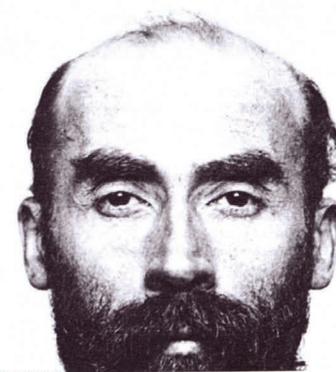
Landru : Incidents à Paris ; Fouille de l'Étang

Tuait-il pour meubler sa villa ?

une journée d'hier a amené encore la découverte de débris d'os calcinés et de tasses de sang dans la cheminée d'une des pièces, celle qui a accès dans la cuisine. De plus, l'inventaire et la mise sous scellés a permis de retrouver aux seules mains de certains objets qui, sans sortir précisément des preuves matérielles de la culpabilité de Landru, a renforcé plus que jamais l'opinion que cet homme avait commis la villa de Gambais dans le département de la Somme de faire disparaître ses victimes courrant le moins des risques possibles d'être pris. On a commencé la journée par l'enlèvement des débris de la villa de Gambais qui étaient en possession de Mlle Marchadier qui étaient en possession de Mlle Marchadier très avancée.



M. Noel



LE BARBE-BLEU DE GAMBAIS

* *A contre coups*, témoignages recueillis par Anette Lucas.

* *Des femmes violentes* un podcast de Charlotte Bienaimée

* *Dans deux heures, je te défonce*, récit de Morgane dans le podcast Les pieds sur terre.

LE DISPOSITIF

Théâtre, Barbies et vidéo

La poupée barbie est l'un des jouets les plus populaires au monde. Elle n'a pas toujours été la pin-up' que l'on connaît aujourd'hui. Au début des années 60, les poupées servaient à jouer à la maman. Barbie, elle, est la première poupée à ressembler à une femme. Véritable volonté d'émancipation pour les petites filles, son inventrice créa des poupées astronaute, chirurgienne ou candidate à la présidentielle. La poupée est un support de projections pour qui les manipule. Qui n'a jamais vu des petites filles jouer des heures durant se racontant des histoires rocambolesques ? Mais quel est l'imaginaire qui accompagne ces récits? `

«Le principe c'est que la petite fille va s'identifier à cette poupée, et elle va lui faire vivre la vie qu'elle espère vivre plus tard» Éric Chatillon

Ces toutes dernières années, souvent critiqués, les designers de Barbie cherchent à s'éloigner de l'image sexiste qu'elle renvoie : sa silhouette est redessinée de manière plus réaliste et la poupée iconique dispose à présent d'un panel de 26 couleurs de peau différentes.

Objet controversé, nous utiliserons ces poupées pour construire notre propos. A l'aide d'un dispositif de vidéo en direct et de petits plateaux tournants, nous construiront des scènes qui seront filmées à l'aide de gopro. La projection des images sera intégrée au dispositif scénographique. Les comédiennes manipuleront les poupées au plateau pour construire des tableaux vivants.

Nous jouerons de cet univers miniature, romanesque et sordide : voiture, dressing, château en plastique... Cette scénographie sera notre «théâtre du crime». L'univers se construira aux côtés de la scénographe-costumière Solène Fourt et du régisseur-créateur, Jori Desq, alliés de longue date.

Le dispositif sera pensé pour être adaptable et léger afin de jouer dans différentes salles et pour toucher un public le plus large possible.



EQUIPE DE CRÉATION

Biographies

Heidi Folliet - Texte et mise en scène

Heidi étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles. Elle se rapproche ensuite du théâtre et du travail collectif en poursuivant ses études au Théâtre National de Strasbourg qu'elle intègre en 2013. Depuis 2016 elle travaille en tant que scénographe aux côtés de Mathilde Delahaye, Maëlle Dequiedt, Louise Dudeck, Bérangère Janelle, ou encore Alexis Armengol. En 2018, elle réalise une première mise en scène « *la Vie devant soi* » grâce au dispositif des Envoleés. Elle est membre active de l'association inuée depuis 2019. En 2021 elle cofonde «La Villa Moulins», un atelier d'artiste à Lille.

Solène Fourt - Collaboration artistique, scénographie et costumes

Solène suit d'abord une formation en design textile. Après une année en fac Art du spectacle, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume en 2014.

Depuis 2017 elle travaille aux côtés de Maëlle Dequiedt, Pauline Lefèvre-Haudepin, Kaspar Tainturier-Fink, ou encore Didier Riuz.

En 2019, elle rejoint l'équipe du Festival International de Théâtre de Milos, initié par Solal Forte en tant que scénographe.

En 2021 elle cofonde «La Villa Moulins», un atelier d'artiste à Lille.

Julie Dupuy - Jeu

Julie commence le théâtre à travers des ateliers menés par la Cie Kaléidoscope. Elle suit des stages d'interprétation avec Karim Troussi, Sophie Vaude et Benjamin Moreau.

De 2010 à 2014, Julie se forme au théâtre forum avec la Cie Wecré Théâtre au Burkina Faso.

En 2014, elle intègre l'école la Scène-sur-Saône à Lyon. Parallèlement, Julie a accompagné et participé au développement de plusieurs projets culturels. Lauréate de l'Institut de l'Engagement, elle est diplômée d'une licence en droit international et du Master Direction de projets culturels à Sciences Po Grenoble.

Elle met en scène le spectacle «La Zone» en 2021.

Marianne Deshayes - jeu

Marianne Deshayes est née en 1993. Après une formation de comédienne au Théâtre National de Strasbourg elle joue notamment dans des mises en scène de Pauline Haudepin, Julien Gosselin et Imaf Asaf. Puis elle découvre la marionnette et ses formes associées lors d'un stage avec Lou Broquin et décide d'approfondir sa technique en suivant la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues. Depuis, elle travaille en tant que manipulatrice ou constructrice dans différentes compagnies (Les Grandes Personnes, cie Tout de go ...)

Jori Desq - Son et lumière

Jori se forme au son au DMA régie de spectacle de Nantes. Découvrant le théâtre, la lumière, la régie plateau et générale, il suit ensuite une L3 Art du Spectacle à Toulouse, avant d'intégrer l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie. En parallèle de ces formations techniques, il développe sa pratique musicale – clarinette, vielle à roue, basse électrique, chant.

En tant que créateur et technicien il travaille aux côtés de Aurélien Bory, Maëlle Dequiedt, Julien Gosselin, Guillaume Vincent, Elise Chatauret, Heidi Folliet.

CALENDRIER DE CRÉATION

Envisagé

Novembre / Décembre 2022 : Récolte de témoignages, travail dramaturgique

23 janvier au 3 février 2023 : Résidence et ateliers au lycée Marie-Curie, Échirrolles (38)

Mars 2022 : 1 semaine d'écriture

Juin 2022 : 1 semaine d'écriture

Juin / Juillet 2023 : 2 semaines de répétition

Fin Août / début septembre 2023 : 1 semaine de répétition (laboratoire autour du dispositif)

Novembre/Décembre 2023 : 2 semaines de répétition

Début janvier 2024 : 1 semaine de répétition puis création.

Janvier, février et mars 2024 : Tournée du spectacle suite à la création



İNUEE

39 Rue Georges Courteline
69100 Villeurbanne
association.inuee@gmail.com
www.inuee.fr

SIRET : 844 335 513 000 25
Licence n°2 - 1122116 / Licence n°3 - 1122117

Contact artistique «Barbe Bleue»

Heidi Folliet - 07 86 90 12 18
heidifolliet@gmail.com

Contact administratif inuée

Julie DUPUY 07 82 30 41 46
association.inuee@gmail.com

Barbe

Création prévue Janvier 2024



Titre provisoire
Bleue

Théâtre, objet, vidéo, conte et documentaire